

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## CINÉLANGUES

Rédigé par Donatella Mendolicchio - Professeur agrégé d'Italien



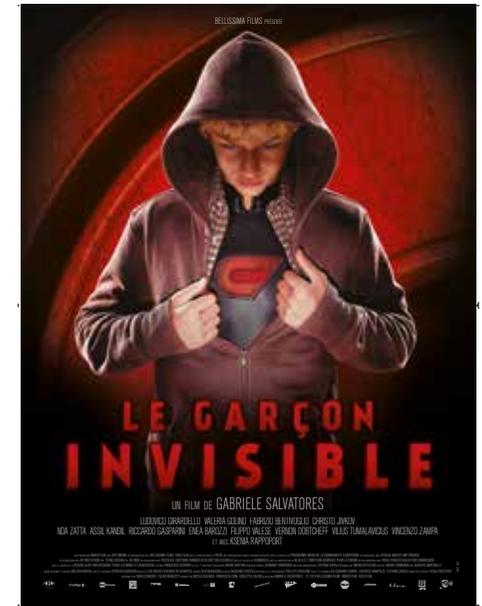
**LES ÂMES NOIRES**  
ANIME NERE  
de Francesco Munzi



**NOS ENFANTS**  
I NOSTRI RAGAZZI  
de Ivano de Matteo



**CONTES ITALIENS**  
MARAVIGLIOSO BOCCACCIO  
de Paolo et Vittorio Taviani



**LE GARÇON INVISIBLE**  
IL RAGAZZO INVISIBLE  
de Gabriele Salvatores



Tél. : 01 58 36 19 05 - [scolaires@bellissima-films.com](mailto:scolaires@bellissima-films.com)

# INTRODUCTION

---

Chers collègues,

Bellissima nous propose quatre films du cinéma italien sortis en France en 2015, preuve une fois de plus du regain de vitalité du septième art en Italie. Ces films nous permettront de faire entrer le cinéma dans nos classes mais aussi de dynamiser notre enseignement.

Les films proposés offrent en outre une ouverture vers l'œuvre littéraire dont ils sont adaptés, ouvrant des perspectives de développement encore plus riches.

Tout en ayant ce dénominateur commun de la littérature, les films proposent un éventail de thèmes très large, ce qui nous donnera la possibilité de varier les sujets et les approches.

Deux films abordent des problèmes de société, au cœur de l'actualité.

*Les âmes noires* nous propose une plongée au sein d'une famille affiliée à la 'Ndrangheta, cette mafia calabraise devenue rapidement la plus puissante d'Italie, mais qui investit et trafique dans le monde entier. L'intérêt de ce film tient justement à la forme de son récit, où les faits sont vécus de l'intérieur, au cœur des conflits intergénérationnels entre conception traditionnelle et modernité. Un sujet qui passionne nos élèves et nous permettra d'approfondir les propos sur la mafia, connue trop souvent à travers les stéréotypes du cinéma commercial.

*Nos enfants*, en revanche, nous emmène dans les beaux quartiers de la capitale, auprès de deux familles bien sous tout rapport, dont les enfants dérapent dans la violence gratuite. Le questionnement porte donc sur la société contemporaine, les rapports familiaux, la communication, la quête de repères chez les adolescents et les nouvelles technologies, entre progrès et dérives. Des sujets délicats et brûlants, à aborder avec prudence au sein d'une classe.

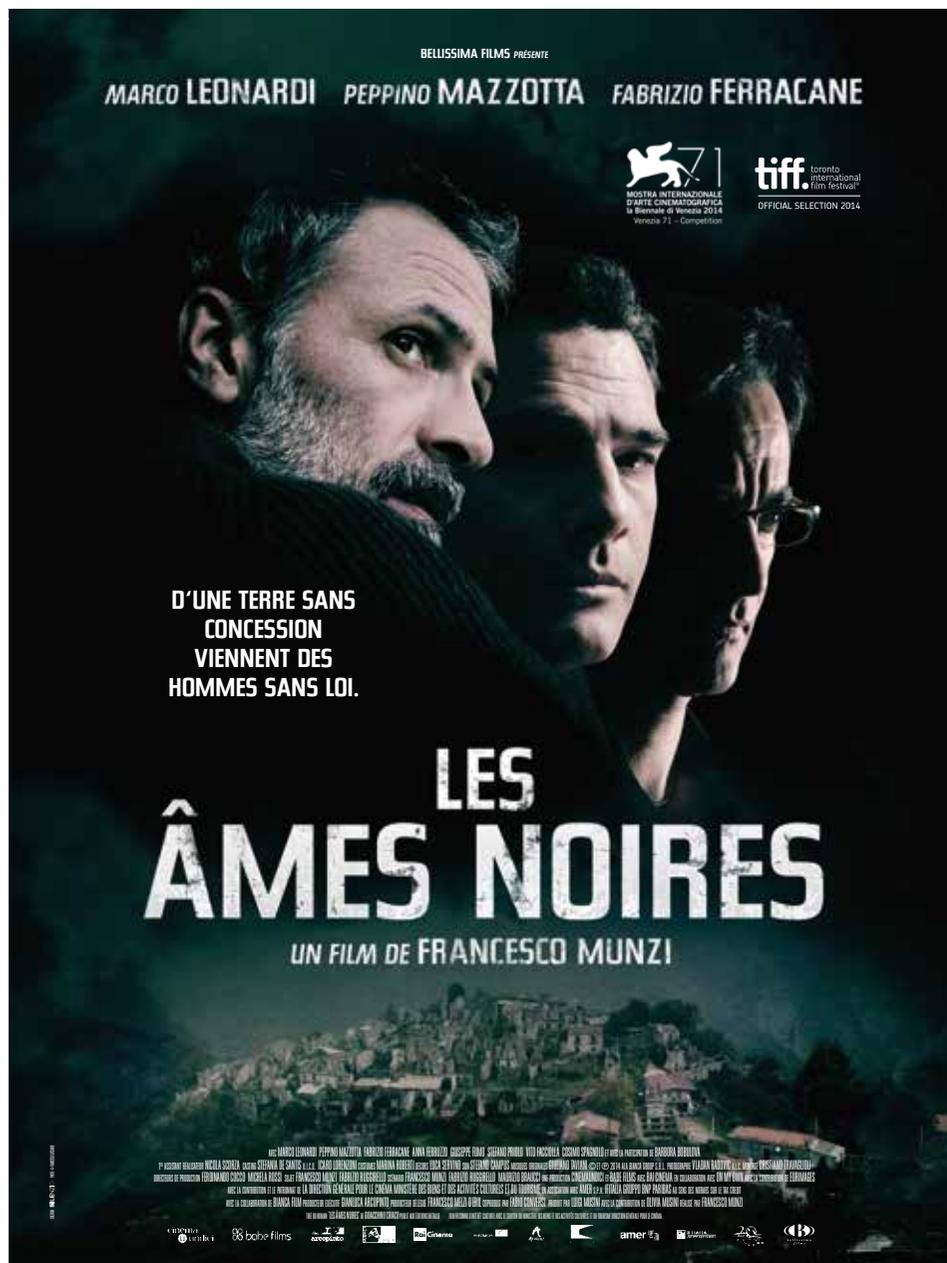
Conçu tout particulièrement pour s'adresser à la jeunesse contemporaine, le dernier long métrage des frères Taviani, *Contes italiens*, est une œuvre cinématographique d'une grande beauté et nous permet une lecture actuelle de l'une des œuvres fondatrices de la culture italienne. Abordant un thème universel comme celui de l'amour, le film n'est pas dépourvu d'interrogations sur le présent. Composé, comme l'œuvre littéraire, de tableaux distincts, il se prête très facilement à une exploitation pédagogique sur la base d'une étude comparée avec le texte d'origine. Evoquer la métaphore de la peste comme un mal plus universel, donc une thématique atemporelle ?

Si les trois premiers films sont plutôt proposés aux lycéens, nous sommes heureux de pouvoir vous présenter également une œuvre adaptée aux collégiens. *Le garçon invisible* est en effet un film très moderne, aussi bien par son rythme que par son sujet. Le protagoniste qui fréquente la « terza media » (la « sixième » en France) permettra une identification facile de la part de nos jeunes élèves. Le cadre scolaire, perçu à travers les émotions de l'enfant, tout comme le super-héros dont on relate l'aventure, les séduiront. Le film nous permettra aussi d'effectuer un travail intéressant tant sur les thèmes abordés que sur le rapport avec les textes d'origine, dont le film est tiré.

Ce dernier aspect, d'ailleurs, nous permet de proposer le film également pour les élèves de seconde, à l'aube de leur insertion dans la vie du lycée.

Les dossiers pédagogiques qui suivent vous proposent, pour chaque film, quelques pistes de lecture et quelques indications d'exploitation pédagogique pour chaque classe ciblée, en tenant compte des programmes ministériels.

En espérant vous rendre la tâche plus agréable et plus facile nous vous souhaitons de bonnes projections et un bon travail !



# LES ÂMES NOIRES

## FICHE PÉDAGOGIQUE

**PUBLIC CONSEILLÉ :** 2<sup>de</sup> - 1<sup>ère</sup> - Terminale

**NOTIONS :** Vivre ensemble - Espaces et Échanges - Lieux et formes du pouvoir - L'idée de progrès

**LANGUE DU FILM :** Calabrais

### PRÉSENTATION

Un film tiré du roman éponyme de Gioacchino Criaco, né à Africo, où se déroule l'histoire. Un film tourné au cœur de la Locride, cette région de Calabre dominée par la 'Ndrangheta depuis des générations. Francesco Munzi a réussi, après un an et demi passé dans la région, à gagner la confiance de la population locale, souvent considérée comme impénétrable. Il a d'ailleurs confié plusieurs rôles importants à des habitants calabrais.

Un long-métrage qui est certes une fiction, mais qui, à la manière d'un documentaire, plonge le spectateur au cœur de cette mafia fondée sur des traditions ancestrales.

Les héritiers de la 'Ndrangheta sont aujourd'hui divisés entre leur attachement à leur terre natale et aux valeurs qu'elle prône et la vie moderne en pleine mutation qu'ils mènent dans les grandes villes.

Le film met en scène plusieurs thématiques :

- Le trafic économique entre le fief historique de la 'Ndrangheta au Sud de l'Italie et le Nord du pays et l'Europe.
- Les personnages sont tiraillés entre leurs traditions et le monde moderne dans lequel ils vivent et au sein duquel ils font affaire. Ils doivent pourtant rendre des comptes à la famille restée « là-bas ». Il est évidemment question de pouvoir et de conflits au sein même de la famille, pour l'acquérir et le garder.

- Le film aborde aussi l'affrontement entre générations, entre les défenseurs de la tradition et une jeunesse avide de pouvoir et d'argent facile.
- Deux typologies de personnages coexistent dans ce type d'organisation, ceux qui refusent la logique de la vengeance et ceux qui s'en nourrissent.

## PISTES DE LECTURE

### Avec la 2<sup>de</sup>

La narration donne un aperçu des valeurs ancestrales sur lesquelles se fonde la famille, structure portante de la 'Ndrangheta. Comment peut-on grandir dans cet univers sans en absorber la logique de vengeance et de lutte pour le pouvoir ?

Nous suivons l'évolution du jeune Leo qui, malgré les efforts de son père pour le tenir à l'écart, est convaincu d'avoir pour lui la force de l'âge et le courage d'affronter l'ennemi.

### Avec la 1<sup>ère</sup> et la Terminale

Plusieurs axes de lecture peuvent être choisis pour le cycle terminal, le plus immédiat étant *les lieux et formes du pouvoir*. Chaque action des personnages vise l'affirmation de son pouvoir ou la volonté de le conserver. Que ce soit dans la lutte de clans opposés, de l'absence de l'État (comme on le voit par exemple dans l'école, lieu symbolique de l'absence d'État, qui est ici fermée et délabrée), ou encore dans l'affrontement entre père et fils.

Dans la mesure où toute mafia, que ce soit la Cosa Nostra sicilienne, la Camorra campane ou la 'Ndrangheta calabraise, vise le contrôle du territoire et l'enrichissement, aborder ce thème signifie analyser les dynamiques d'acquisition et de maintien d'un pouvoir. Surtout lorsque celui-ci est géré parallèlement à l'État, en profitant de la corruption de certains élus et de quelques fonctionnaires et en se substituant à lui auprès de la population quand celui-ci est défaillant. Ainsi les jeunes au chômage sont recrutés par la mafia ; sans espoir de se construire un avenir à travers les études et une situation légale, ils trouvent dans l'argent facile du crime une solution à leur désœuvrement et à leur soif d'affirmation.

Tout d'abord il nous semble vraiment important d'expliquer ce qu'est une mafia précisément et de nommer les 3 mafias présentes en Italie (Cosa Nostra, Camorra, 'Ndrangheta).



On pourra parallèlement explorer d'autres pistes, toutes aussi intéressantes.

Si l'on considère les propos du réalisateur, le film a en soi une portée éducative qui l'inscrit dans une vision d'avenir, *une idée de progrès*. Dans une société où le cinéma commercial exploite le mythe du mafioso en donnant une image héroïque de ce personnage, (cf *Le Parrain*, *Goodfellas*, *Scarface* pour ne citer que les plus célèbres) il est plus que jamais important de le démystifier en mettant en scène ses limites et ses contradictions (ici il nous semble important d'étayer le propos avec des films de référence).

La lutte contre la mafia passe également par la diffusion d'une culture qui contraste les clichés et les simplifications et qui petit à petit fait germer le refus des valeurs traditionnelles sur lesquelles se fonde la 'Ndrangheta, notamment chez les jeunes exposés à ce milieu.

Par ailleurs, ces personnages, plongés dans la modernité du Nord, vivent dans le besoin constant de prouver à leur famille qu'ils sont fidèles aux traditions.

C'est à travers l'étude de ces contrastes, entre modernité et valeurs traditionnelles, entre Nord et Sud, que l'on pourra aborder la notion d'*espaces et échanges*.

Enfin, en élargissant l'étude aux marchés conquis par la mafia, la même notion pourra également être explorée à travers l'observation de la mondialisation des trafics, dont le film donne un aperçu au tout début.

## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Quel que soit le niveau et la thématique choisis, il semble important que les élèves arrivent à la projection en ayant un aperçu du sujet.

Le contexte et la région : qu'est-ce que la Locride, l'Aspromonte, où sont-ils situés géographiquement et pourquoi voit-on ces bergers faire paître leurs chèvres au bord de la mer ? Image symbolique qui ouvre et clôt la narration.

On pourra facilement présenter une carte géographique, des photos et un article de presse relatant le désastre des inondations qui, au mois d'octobre 1951, ont chassé ces bergers de leurs montagnes.

Cf. <http://www.inaspromonte.it/15-18-ottobre-1951-alluvione-ad-africo-e-casalnuovo/>

Une fois le cadre établi, on pourra décrire l'organisation. Qu'est-ce la 'Ndrangheta, dont nos journaux parlent quotidiennement ? Quelles sont ses origines, sa structure et les valeurs sur lesquelles elle se fonde ?

Plusieurs documentaires disponibles sur internet pourront vous éclairer sur la question.

- Dans *Uomini d'onore*, discutable sur certains aspects, (<https://www.youtube.com/watch?>) on trouve, vers la fin du documentaire, une définition du respect, valeur portante de toutes les mafias.
- La définition de la 'Ndrangheta donnée dans l'émission *Blù notte* consacrée à la 'Ndrangheta est très claire : (<https://www.youtube.com/watch?v=CuKoEz2Blhk>). Des extraits de cette émission pourront être utilisés en fin de travail pour un exercice de compréhension orale.
- Dans la presse écrite on trouve cet article très accessible : <http://www.lastampa.it/2010/07/14/cultura/domande-e-risposte/lotta-alle-cosche-come-funziona-la-ndrangheta-FSKj96OUZ7h67vsBpKG9NJ/pagina.html>

Au sein de cette étude préliminaire, on fournira ainsi des éléments culturels indispensables pour nourrir la réflexion des élèves sur les différentes notions.

### Avec la 2<sup>de</sup>

Les dynamiques du vivre ensemble étant complexes et variées dans la fiction, on pourra, avant la projection, partager la classe en plusieurs groupes et confier à chacun l'analyse d'un aspect en particulier :

- Solidarité et rivalité au sein de la famille, du clan et du village
- Relations père-fils
- Les femmes porteuses de la tradition

Après le visionnage, on pourra prévoir un temps de concertation pour chaque groupe afin que les élèves puissent recouper leurs observations.

Successivement, on pourra procéder à une exposition orale des conclusions et à un débat où toute la classe pourra s'exprimer afin de compléter l'analyse.

### Avec la 1<sup>ère</sup> et la Terminale

Le document étant riche, il offre la possibilité de traiter plusieurs notions. On pourra choisir de n'en considérer qu'une seule ou bien de confier à différents groupes d'élèves l'observation du film à travers diverses grilles de lecture, une par notion.

#### *Espaces et échanges*

L'Aspromonte est le berceau de la 'Ndrangheta, mais les relations criminelles et les affaires se jouent sur un terrain international. Comment le trafic est-il organisé entre la Calabre et Amsterdam, en passant par l'Espagne ? Nous voyons ces enfants de Calabre s'exprimer en espagnol en toute aisance. On est loin du mafioso semi-analphabète *en coppola et lupara*. Dans ce milieu, la première règle est d'être élégamment vêtu et d'exhiber de grosses voitures, des montres de marque et des bijoux.

Mais les liens avec le pays restent forts. Comment cette nouvelle génération trouve-t-elle un équilibre entre vie milanaise et repas de famille avec Tarantella et mariages arrangés ? Comment le gangster international réagit-il lorsqu'il retrouve les rituels ancestraux ? Dans quelle mesure est-il vraiment libre d'agir à Milan sans tenir compte de la famille restée au village ? Que représente-t-il pour cette famille restée « là-bas » ?

Voilà quelques questions que l'on pourra livrer à la classe avant ou après la projection en suscitant le débat collectif ou la réflexion individuelle, selon la gestion de la séquence que chacun aura choisie.

#### *Lieux et formes du pouvoir*

En premier lieu, on pourra s'interroger sur le rôle du pouvoir légitime. Quel est le rôle de l'État ? Comment interagit-il avec cette famille ? Et sur le territoire ?

Peut-on dire qu'il est absent ? Dans le film, on remarque par exemple que l'école est laissée à l'abandon : face à cela quelle est l'action de l'État ? Comment peut-on choisir autre chose que l'affiliation lorsqu'aucun avenir n'est proposé à la jeunesse ?

Notons également que les perquisitions sont effectuées chez les victimes, uniquement et seulement après le drame. Où était passé l'État ? Lorsqu'il s'agissait de les protéger ? Est-ce normal de perquisitionner chez la victime plutôt que chez les suspects ?

Ensuite on pourra analyser les relations de pouvoir entre les membres de l'organisation : lors des tractations avec les familles rivales, au sein même de la famille, dans les recherches d'alliances...

Comment la justice est-elle gérée ? La vengeance semble être la seule loi présente sur le territoire.

En quoi Luciano s'oppose-t-il à cette loi ? À développer car c'est l'idée essentielle du film

#### *L'idée de progrès*

Le film constitue une mise en garde pour les nouvelles générations sur la réalité de la 'Ndrangheta, loin des paillettes, du succès et de l'enrichissement facile.

La fin du film est susceptible de faire réagir dans ce sens. Elle montre la tragédie d'un homme impuissant face au cercle vicieux de la vengeance, considéré par les siens comme un perdant, un lâche, un fou (cf les propos de son fils à Luigi au début du film).

Dans un contexte où les femmes jouent encore souvent le rôle de transmission de ces valeurs, il est urgent que d'autres voix s'élèvent pour ouvrir les yeux de la jeunesse. Ici on pourrait s'interroger sur le libre arbitre des femmes. Comment endiguer ce fléau ? Nous savons que le premier pas pour une prise de conscience est l'information (cf. *Il Giorno della civetta, Gomorra, Fortapasc*). Tant que la réalité n'est pas connue de tous et reconnue par les institutions, rien n'est possible et l'omerta règne.

Sur internet, on pourra trouver quantité de documents pour nourrir l'information des élèves sur les formes de résistance au sein de la société.

En voici quelques-uns :

- Les femmes : *Lotta alle mafie: la rivoluzione è donna* (<http://www.thelastreporter.com/lotta-alle-mafie-la-rivoluzione-e-donna/>)  
*Maria Stefanelli : sono ancora prigioniera*, (<http://www.malitalia.it/2014/12/maria-stefanellisono-ancora-prigioniera/>)

La lecture du livre-témoignage *Loro mi cercano ancora* de Maria Stefanelli est également intéressante.

- L'église : *Morosini: «La mia lotta al comparaggio su cui si fonda la 'ndrangheta»* ([http://www.repubblica.it/cronaca/2014/07/01/news/morosini\\_la\\_mia\\_lotta\\_al\\_comparaggio\\_su\\_cui\\_si\\_fonda\\_la\\_ndrangheta-90423547/](http://www.repubblica.it/cronaca/2014/07/01/news/morosini_la_mia_lotta_al_comparaggio_su_cui_si_fonda_la_ndrangheta-90423547/))
- Les pouvoirs publics : *Lotta alla 'ndrangheta e al traffico di droga / La Regione aderisce a Avviso Pubblico* (<http://www.ilquotidianoweb.it/news/politica/733788/Lotta-alla--ndrangheta-e-al.html>)

La réflexion commune sur le message et l'enjeu du film pourra être alimentée également par les propos de Francesco Munzi pour qui le regard des habitants d'Africo sur son film est primordial.

On pourra conclure en proposant aux élèves de s'exprimer sur le rôle et la valeur de l'œuvre d'art, tout particulièrement de l'œuvre filmique, comme élément propulseur d'un débat et d'une prise de conscience publics.





# NOS ENFANTS

## FICHE PÉDAGOGIQUE

**PUBLIC CONSEILLÉ :** 2<sup>de</sup> - 1<sup>ère</sup> - Terminale

**NOTIONS :** Vivre ensemble - L'idée de progrès - Mythes et héros

**LANGUE DU FILM :** Italien

### PRÉSENTATION :

Rome. Une ville comme tant d'autres où de nos jours la violence sévit au quotidien, en fauchant une vie au feu rouge à cause d'une altercation. Un fait divers.

Rome, de nos jours. Deux familles aisées. Deux adolescents sans histoires. Puis le drame éclate et les masques tombent. On se retrouve désespéré face à une réalité trop dure pour être acceptée, maîtrisée. Les rôles basculent et le héros qui semblait être du côté de l'humanisme, n'est peut-être pas à la hauteur... Un final qui ne tranche pas, ne juge pas, laissant au spectateur le soin de tirer ses propres conclusions.

Ivano de Matteo a justement été séduit par cet aspect du roman *Le dîner* de Herman Koch, dont il s'est inspiré pour développer l'idée principale de son film : la perte des certitudes, l'être humain mis à mal face à ses contradictions.

Mais au-delà de ce thème existentiel, le film est ancré dans la société contemporaine. Il nous interpelle au sujet des relations humaines et familiales qu'il met en scène, ainsi que sur le rôle des nouvelles technologies, la place qu'elles prennent dans la communication et la construction de l'individu.

C'est donc une œuvre qui pourra susciter le débat et la réflexion de nos élèves sur le monde qui les entoure, la place des nouveaux médias notamment par rapport à la protection de la vie privée, les rapports familiaux, la construction des repères chez l'adolescent, (pour qui la

frontière entre le bien et le mal est souvent ténue), le positionnement à la fois dans le monde des adultes et celui des jeunes.

Comme il l'a expliqué lors de la présentation du film à Paris, Ivano De Matteo a envisagé le film selon son point de vue de père. Il nous a raconté s'être retrouvé plusieurs fois désarmé face à son fils. Au-delà du gap générationnel, comment arriver à faire coïncider les référentiels d'un père avec ceux d'un fils né à l'ère d'Internet ? Il a souvent fait référence à l'incommunicabilité, à ses yeux engendrée par les nouvelles technologies. Il a ensuite comparé l'addiction aux nouvelles technologies à celle de la découverte des drogues dans les années 70.

À leur arrivée, les drogues avaient été perçues comme un moyen de libération, d'exploration du monde et beaucoup de jeunes ne s'étaient pas méfiés de la dépendance qu'elles généraient. Cette dépendance a fini par les couper de la société. Le réalisateur se demande dans quelle mesure les nouvelles technologies pourraient avoir la même influence néfaste, tout en reconnaissant les possibilités qu'elles nous offrent.

Voilà une question d'actualité qui pourrait être l'une des problématiques de notre lecture. Il est donc possible de s'interroger à la fois sur la notion de progrès et sur ses dérives.

## PISTES DE LECTURE

### Avec la 2<sup>de</sup>

Dans le cadre de la notion de *L'art de vivre ensemble*, on pourra orienter le visionnage sur le thème porteur des relations parents-enfants et de l'incommunicabilité qui semble régner au sein des familles de ce film.

Par ailleurs, on pourra s'interroger sur le rôle que les nouvelles technologies jouent dans la communication. Sont-elles toujours un moyen de favoriser les relations au sein de la famille et en société, ou alors dans quelle mesure peuvent-elles être un obstacle, comme le réalisateur semble le suggérer ?

Un troisième point pourra également fournir une piste de lecture : comment l'adolescent qui est en pleine recherche de soi, peut-il saisir la frontière entre bien et mal, dans un contexte où la transmission des valeurs semble coupée et la violence omniprésente, aussi bien dans la réalité de la rue que dans l'univers virtuel dont nos jeunes se nourrissent ?

### Avec la 1<sup>ère</sup> et la Terminale

En cycle terminal, la question des nouvelles technologies pourra être reformulée dans le cadre de la notion de *Progrès* : les technologies qui nous accompagnent quotidiennement sont-elles toujours un élément de progrès humain et social ?

Le film se prête également à la réflexion sur la notion des *Mythes et héros*. En effet, nous sommes confrontés à la figure du héros au sens classique du terme : l'être humain face à un choix dramatique, qui va agir pour le bien public, pour une cause, en faveur de la justice, au détriment de ses sentiments personnels, de ses affects, en l'occurrence ici de sa famille.



## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

### Avec la 2<sup>de</sup>

Le film est tourné selon le point de vue des adultes. Les jeunes personnages sont vus uniquement sous cet angle. Il serait intéressant de laisser libre cours aux réactions des adolescents. Adhèrent-ils à l'image que l'on donne d'eux ?

Par ailleurs, de nombreux manuels proposent des séquences sur les nouvelles technologies, il sera donc facile d'amener la discussion autour du film lors de ces séances de travail.

Cela pourra constituer un moment de discussion libre et amener un débat organisé en classe où les élèves pourront exploiter tout le lexique de l'affirmation d'une pensée personnelle.

Il est fort probable que les avis ne soient pas unanimes, ce qui pourra créer un moment de vie de classe fort et intense où les élèves auront l'occasion de s'exprimer spontanément.

Par ailleurs on pourra travailler à partir de l'évocation de scènes précises. D'un côté celles où on voit interagir les parents et les enfants, d'un autre celles où les enfants sont confrontés à la violence, qu'elle soit virtuelle (la scène où nous voyons les jeunes en train de regarder une série où les coups et les sévices sont montrés comme un jeu) ou verbale (leur conversation vers la fin, où ils se disent qu'ils auraient dû brûler la femme qu'ils ont battue).

Peut-on tirer un plaisir quelconque de la violence ? (des jeux du cirque à l'époque de la Rome antique, aux jeux vidéo modernes, en passant par la corrida et par l'engouement suscité par les crimes, une certaine violence a souvent fait spectacle).

Quel sens la vie humaine a-t-elle pour les jeunes personnages du film ? Aurait-elle plus ou moins de valeur en fonction du rang social de la personne ? Sont-ils conscients de la portée de leur acte ?

On pourra laisser les élèves s'exprimer librement et constater s'ils ont relevé l'idée exprimée à plusieurs reprises dans le film, « qu'au fond la victime n'était qu'une SDF ». Dans le film elle apparaît comme une phrase banale, une incise, sur laquelle aucun personnage ne s'arrête. On pourra donc partir de ce constat pour réfléchir sur cette approche problématique de la valeur de la vie.

Selon les classes la réflexion pourra être nourrie par la lecture d'articles de presse relatant des faits divers similaires ou l'évocation d'autres fictions et/ou jeux vidéo ayant la violence comme dénominateur commun. La simple recherche sur Internet de « uccidere per gioco » donne facilement

accès à plusieurs jeux qui font de l'acte criminel un geste banal. L'étude de ces pages et du lexique utilisé pour les présenter pourra être un moyen de réflexion intéressant à la fois sur la banalisation de la violence et sur sa présence sur la toile. Ceci permettra de recentrer l'analyse sur le vécu de nos élèves et sur leur perception.

Par ailleurs dans son roman *Fango*, Nicolò Ammanniti décrit une scène de violence de rue, où une bande de jeunes s'en prend à un SDF et le héros du roman, Andrea, intervient pour s'interposer. (pages 183-186, dans l'édition Mondadori de 1996 de « *Andrea correva sul suo Ciao nella notte à « tum, tum, tum »* »).

### Avec la 1<sup>ère</sup> et la Terminale

*L'idée de progrès* : Les écrans ont une place prépondérante dans nos vies aujourd'hui – ici la notion qui nous semble la plus appropriée est celle du « vivre ensemble » à l'ère d'Internet. « Vivre ensemble » ne fait pas partie des notions du cycle terminal (1<sup>ère</sup>, Terminale). Ici il s'agit bien de comprendre si les nouvelles technologies constituent un progrès positif à tous points de vue ou bien si elles comportent des dangers.

La comparaison avec le vécu des élèves va se faire spontanément et déclencher une discussion libre.

À ce stade, on pourra proposer des approfondissements sur les dérives de ces technologies lorsqu'elles ne sont pas utilisées sous contrôle.

La comparaison d'Ivano De Matteo entre les nouvelles technologies et les drogues est reprise par plusieurs images facilement accessibles sur internet en cherchant: « dipendenza da social network ».



On pourra donc amorcer la réflexion à l'aide de ces images, parfois drôles, parfois ironiques, parfois poignantes.

Ensuite, l'étude sera nourrie par la lecture d'articles sur le sujet, également nombreux... sur Internet. Une page en présente plusieurs : <http://dipendenzadainternet.altervista.org/category/social-network/>

Cette dépendance est aujourd'hui une maladie reconnue et répertoriée, mais il serait intéressant de se poser quelques questions, telles que : Qu'est-ce que ces technologies nous apportent et de quoi nous privent-elles ? Comment s'en servir sans en être esclaves ?

*Mythes et héros* : Le film joue sur les faux-semblants, les apparences et la réalité.

En effet la réalité n'est finalement pas celle que l'on nous avait suggérée dans un premier temps : les masques que nous portons en société tombent lorsqu'on est confronté à des situations qui nous touchent personnellement, remettant en cause nos fondamentaux.

Au fur et à mesure que l'histoire se dénoue, nous sommes obligés de changer de point de vue, contraints de remettre en cause nos certitudes, tout comme les personnages du film. Le héros n'est pas celui que l'on a pu identifier au début de l'histoire.

Le propos du film est précisément celui de nous faire vivre le drame de l'être humain, obligé de choisir entre ses passions et la raison, entre la justice et ses intérêts personnels. À travers ce choix dramatique, le héros se révèle à lui-même, capable de passer à l'acte, quand un autre sombre dans la folie ou reste dans l'impossibilité de choisir.

On pourra donc partir de la définition du héros tel qu'il est représenté dans la Rome antique, en choisissant quelques exemples parmi ceux que les latinistes de la classe peuvent citer.

Puis on procédera à l'analyse du film en mettant à contribution tous les élèves dans une séance d'expression orale.

On guidera leur réflexion au-delà de leur identification aux personnages et de leur jugement moral, sur la question du choix.

En effet le film est un exemple moderne de l'émergence de la figure du héros qui se révèle suite à un déchirement intérieur.

La séance pourra être complétée par un approfondissement sur la valeur citoyenne du choix, sur le rôle que chacun peut jouer dans la sphère personnelle, lorsqu'il est confronté à une situation où sa parole, son

témoignage peuvent changer le sort d'une victime au sein d'un groupe. (Exemple : harcèlement d'un camarade, d'un collègue, etc.).

Le héros n'est plus alors le personnage doté de pouvoirs extraordinaires ou d'une volonté hors pair, mais un citoyen responsable, conscient du pouvoir et de la responsabilité de ses actes.





# CONTESS ITALIENS

## FICHE PÉDAGOGIQUE

**PUBLIC CONSEILLÉ :** 2<sup>de</sup> - 1<sup>ere</sup> - Terminale

**NOTIONS :** vivre ensemble - espaces et échanges - lieux et formes du pouvoir - l'idée de progrès

**LANGUE DU FILM :** Italien

### PRÉSENTATION

Florence 1348, la peste noire sévit comme partout dans le monde cette année-là. La mort, la ruine, la dissolution des valeurs et des liens sociaux s'emparent de la ville. Sept jeunes femmes accablées de douleur décident de réagir et de ne pas se laisser emporter par la folie suscitée par la peur. Trois jeunes hommes vont s'unir au groupe et partir pour une retraite à la campagne.

On reconnaît le cadre que Boccace a imaginé pour ses cent nouvelles du *Décameron*. Les frères Taviani se sont en effet inspirés de l'œuvre du grand auteur florentin pour leurs *Contes Italiens*.

Contrairement aux autres réalisateurs qui ont adapté avant eux l'œuvre littéraire au cinéma, les frères Taviani ont mis l'accent sur le cadre du récit, la ville dévastée par la peste, tel que Boccace l'avait posé en situant l'action au temps de la peste noire de 1348. Ceci place d'emblée la relecture du *Décameron* dans une perspective différente. La peste, bien réelle dans l'œuvre de Boccace, devient ici une métaphore des maux qui accablent notre monde moderne, la jeunesse tout particulièrement. En cela, le long métrage atteste d'une volonté d'actualisation de l'œuvre du *Trecento*. Le film s'adresse à nos jeunes, invités à s'identifier au groupe de Florentins désemparés qui fuient la ville, et tentent de se reconstruire. A cette fin ils ont choisi des acteurs inconnus pour interpréter ces rôles. En effet, disent les frères Taviani en présentant leur film, « Boccace raconte la peste noire, mais le monde moderne est accablé par bien d'autres fléaux ».

Parmi celles du recueil, les frères Taviani ont choisi cinq nouvelles, à travers

lesquelles ils ont développé deux grands thèmes. D'une part, l'amour et ses manifestations, qui sont le fil conducteur des cinq récits. D'autre part, la puissance de la narration et l'imagination créatrice, deux éléments qui donnent à ces jeunes la force de réagir contre le fléau.

Les cinq récits s'insèrent dans les scènes de vie de la petite communauté. Les deux niveaux de fiction se superposent, dialoguent entre eux et jouent sur une oscillation entre récit et « réalité ».

En prenant comme prétexte le cadre historique et littéraire, les réalisateurs parviennent, sans tomber dans le sentimentalisme ou la mièvrerie, à évoquer le sentiment le plus élevé qui existe, l'amour, pourtant si difficile à mettre en scène.

Le ton est à la fois soutenu et léger, entre drame et comédie, dans un équilibre sobre qui parle au cœur et à l'esprit.

Le film est porté par sa musique originale, qui relève de la tradition de l'opéra italien : Verdi, Puccini et Rossini.

La photographie est également soignée, entre les clair-obscur des tableaux d'intérieur et les paysages toscans inspirés de la peinture de Piero della Francesca ou de Filippo Lippi.

Ils permettent au récit de sortir d'un temps défini, en effet si l'on compare la représentation de la campagne toscane donnée par Ambrogio Lorenzetti au XIV<sup>ème</sup> siècle, dans sa célèbre fresque du *Bon gouvernement*, (au Palais Ducal de Sienne) et les paysages modernes, on s'aperçoit qu'ils sont à beaucoup d'égards inchangés.

## PISTES DE LECTURE

### Avec la classe de 2<sup>de</sup>

Dans le cadre de la notion « l'art de vivre ensemble », le film offre une réflexion double. D'une part, l'impossibilité de cohabiter avec la mort, de rester sain d'esprit dans le chaos qui s'empare d'une communauté où toutes les valeurs sont bouleversées par le renversement d'un équilibre. D'autre part, comment vivre ensemble, dans un espace confiné comme la villa de campagne dans laquelle les jeunes s'enferment, en préservant l'harmonie et la bonne entente ? Comment faire en sorte qu'il n'y ait ni prévarication, ni abus, ni injustices ? Comment empêcher que l'égoïsme, l'égoïsme ou la paresse des uns ne devienne un poids pour les autres ? Etc.

### En 1<sup>ère</sup> et Terminale

La richesse des œuvres abordées permet l'étude croisée de plusieurs notions. Les metteurs en scène s'inspirent d'une œuvre littéraire sans toutefois en proposer une adaptation fidèle. Comment faire évoluer une œuvre dans le temps ? Comment les auteurs dialoguent-ils autour d'une même œuvre ?

Poursuivant le propos de *César doit mourir*, où les protagonistes trouvaient leur salut grâce à l'art, les frères Taviani explorent ici le thème du pouvoir de la narration et de l'imagination. Un pouvoir qui permet de survivre au fléau et de se ressourcer, de trouver une énergie nouvelle pour refonder une société.

Partis d'une ville où le lien social est détruit par la douleur, le renversement des valeurs, la mort, la violence, la peur et la folie, nos jeunes y retourneront avec la ferme intention de reprendre en main leurs vies et de reconstruire leurs foyers.

L'amour, sous toutes ses formes, peut être un élément fondateur de notre cohabitation, les femmes peuvent être un moteur de notre société, et le respect des règles est nécessaire à une vie communautaire pacifique et constructive. Tels sont les fondamentaux du nouveau modèle social que les frères Taviani nous suggèrent en réponse à la peste qui afflige notre monde, qu'elle ait le visage de l'intolérance des fanatismes religieux ou de l'horreur des guerres. Un progrès qui est d'abord humain et qui doit cheminer dans les consciences de chacun.



## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

### En classe de 2<sup>de</sup>

*L'art de vivre ensemble* - L'étude de la situation et des réactions des habitants, telles que les metteurs en scène les ont décrites, pourra faire l'objet d'une réflexion collective puis individuelle sur la difficulté de vivre ensemble lorsque la survie de chacun est mise en péril. Quand le désespoir et la violence s'emparent du quotidien, comment garder la cohésion sociale ?

Les jeunes du *Décameron* nous montrent l'exemple, les jeunes femmes tout particulièrement, dans leur détermination à ne pas se laisser priver de leur droit à la vie et à la jeunesse.

C'est ainsi que naît le projet d'une vie communautaire où dès le début, les personnages insistent sur la nécessité de se fixer des règles pour que la cohabitation soit paisible et agréable.

Il sera alors intéressant de stimuler l'expression de nos jeunes sur la nécessité de bâtir et de respecter une règle commune.

La réflexion pourra nous conduire à l'étude de documents proposant un règlement collectif, dont la *Costituzione Italiana* pourrait être un bon exemple.

L'étude du film pourra être l'occasion d'explorer les règles du *bon vivre ensemble* en tant que citoyens et s'inscrire dans l'éducation à la citoyenneté qui s'impose de plus en plus de nos jours.

Par ailleurs, les exemples puisés dans l'actualité, (les catastrophes naturelles telles que le désastre nucléaire de Fukushima, le tsunami, l'ouragan Katrina aux États-Unis, les tremblements de terre, les inondations...) ou dans la littérature, (*I promessi sposi* d'Alessandro Manzoni, *La peste* de Camus), pourront compléter l'étude selon le projet mis en œuvre par chaque enseignant.

### En 1<sup>ère</sup> et en Terminale

*Espaces et échanges* - Les classes Esabac ou de littérature en langue italienne notamment, mais pas exclusivement, pourront procéder à l'étude comparée d'une ou plusieurs nouvelles et de la mise en scène proposée par les frères Taviani. Comment et dans quel but la fin de la nouvelle de *Messer Gentil de' Carisendi e Monna Catalina* a-t-elle été modifiée ? En quoi et pourquoi la nouvelle de *Calandrino e l'elitropia* a-t-elle été écourtée ? Quelle était la portée du propos de la nouvelle de *Federigo degli Alberighi* au temps de Boccace, et que nous disent les Taviani aujourd'hui à travers leur version ? La nouvelle de l'abbesse et

des caleçons du prêtre est-elle encore de nos jours une critique du clergé lubrique ou bien plutôt une affirmation de la sacralité de l'amour sous toutes ses formes, aussi bien spirituelle que charnelle ?

L'étude permettra ainsi de croiser les regards des auteurs à travers les époques. Leurs exigences narratives sont différentes, elles convergent ou divergent en fonction du public visé, du contexte de création et du message qu'ils souhaitent faire passer. On pourra toutefois mesurer à quel point l'œuvre littéraire continue, à travers les siècles, à toucher le public qui l'interprète avec ses propres clefs de lecture indépendamment du contexte. L'œuvre littéraire reste un espace d'échange entre l'auteur et son public.

Si le texte de Boccace peut paraître inaccessible pour certaines classes de LV2, on pourra utiliser la version en italien moderne qu'Aldo Busi en a donnée dans *Il Decamerone di Boccaccio*, aux éditions BUR. Dans sa présentation de l'œuvre, l'auteur affirme : « *cette traduction... est [l'œuvre] originale d'aujourd'hui* ». Parue en 1990, cette version est une preuve de l'intemporalité du *Décameron*.

*Lieux et formes du pouvoir* - D'emblée, la narration apparaît comme l'un des protagonistes de l'histoire. Boccace lui-même a imaginé un cadre



où l'art de raconter est l'armature, le point culminant autour duquel s'organisent les journées au sein de la communauté. L'art de raconter pour partager, le plaisir d'imaginer pour vivre, pour affirmer sa jeunesse et sa vitalité dans un univers accablé par l'un des pires fléaux. Telle est l'idée maîtresse des auteurs et en cela, Paolo et Vittorio Taviani ont certainement été fidèles au propos de Boccace.

De nos jours est-ce encore possible ? Après avoir analysé comment dans l'œuvre filmique le rôle de la narration est mis en valeur, on pourra se demander quelles nouvelles formes de narration ont vu le jour avec la modernité technologique et quelles formes traditionnelles perdurent en conservant tout leur pouvoir. Quel potentiel de créativité nous amène les tweets et leur écriture condensée, qui nous obligent à aller à l'essentiel redécouvrant le poids de chaque mot ; ou l'écriture collective et sa possibilité de laisser un récit ouvert, en créant en même temps un espace d'interaction autour d'une histoire élaborée à plusieurs ; ou encore le blog et l'autoédition qui permettent à chacun, sous des formes différentes, de devenir auteur et de conquérir un public ; pour ne pas parler de la plus quotidienne révolution opérée par les mails dans le monde de la correspondance. D'un autre côté, même sous forme d'e-book, nous continuons à lire des nouvelles, des romans, des pièces de théâtre et des poésies.

Quel est alors le pouvoir de la narration, qu'elle soit exprimée à travers l'écriture, l'image ou d'autres moyens ? Nous permet-elle seulement de nous évader de notre quotidien ou bien a-t-elle également un pouvoir structurant ? Peut-elle nous venir en aide dans les moments difficiles de la vie ? Comment ?

Chacun pourra approfondir cette réflexion à travers les œuvres de son choix, comme *Novecento* d'Alessandro Baricco, un bel exemple de narration où la force de l'imagination devient le socle de toute la vie du protagoniste.

*L'idée de progrès* - Pour aborder cette notion, il faudra partir de l'introduction du film : Que représente la métaphore de la peste ? Quel visage la peste a-t-elle dans notre société ?

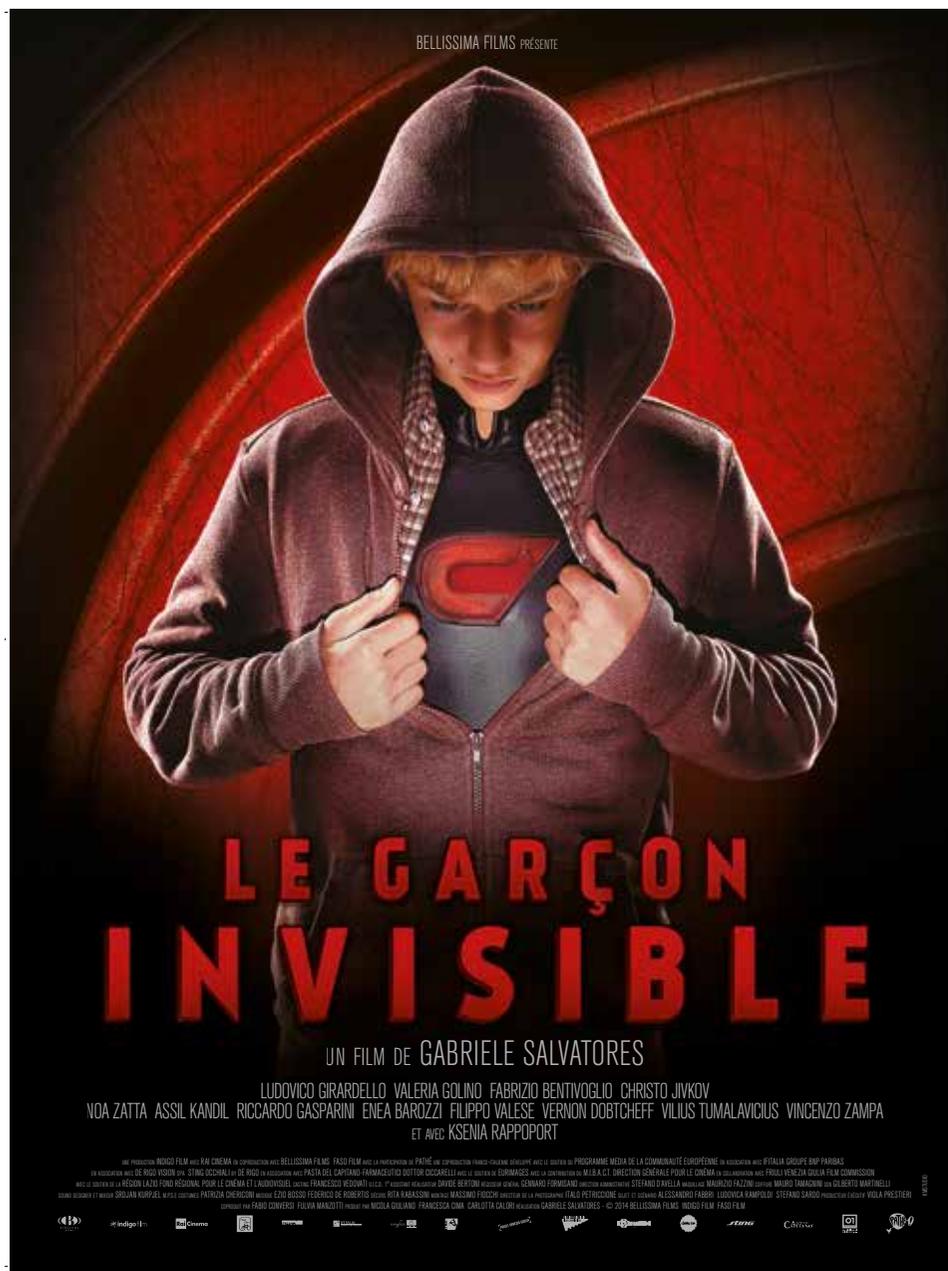
Quelles réponses les Taviani nous proposent-ils pour contrer les fléaux modernes ? Comment, en tant qu'individus, pouvons-nous être moteurs d'un progrès social ? Quelles peuvent être nos armes ? L'étude du film nous permettra de connaître le point de vue des réalisateurs sur ces questionnements. On pourra ensuite ouvrir le débat au sein de la classe. Comment chacun se positionne-t-il par rapport à ce point de vue ?



Par ailleurs le film est un hymne à la femme : l'œuvre insiste sur le rôle propulseur que les femmes jouent dans cette situation de crise, sur leur capacité à prendre les choses en main. Ce sont les jeunes femmes qui prennent les initiatives et qui gèrent la cohabitation en fixant des règles de vie, en décidant du départ et du retour en ville.

L'avenir de notre société est-il donc lié au rôle que les femmes vont y jouer ? Voilà une question qu'il serait intéressante de creuser avec nos jeunes élèves.

Au regard que les Frères Taviani ont porté sur le *Décameron* de Boccace qui place la femme au cœur du propos, on pourrait opposer le tableau *A Tale from Decameron*, réalisé en 1916 par le peintre J. W. Waterhouse, qui a préféré représenter les hommes comme porteurs de la narration.



# LE GARÇON INVISIBLE

## FICHE PÉDAGOGIQUE

**PUBLIC CONSEILLÉ :** Collège - 2<sup>de</sup>

**PROGRAMMES / NOTIONS :** Situation de classe - Vie courante - L'Art de vivre ensemble - Education à la citoyenneté.

**LANGUE DU FILM :** Italien

### PRÉSENTATION

Une plongée dans l'univers enfantin. Les relations difficiles avec les camarades d'école et de jeu, vues à travers les yeux et les émotions d'un garçon qui cherche sa place dans le groupe.

Un récit initiatique où nous suivons pas à pas l'évolution d'un adolescent qui passe à l'âge adulte. Le film décrit aussi les aventures d'un super-héros qui part à la découverte de ses pouvoirs.

Voilà un ensemble de thèmes qui raviront nos jeunes spectateurs et nous permettront de nourrir une réflexion vivante et riche au sein de la classe.

### PISTES DE LECTURE

#### Au collège

Selon le niveau des élèves, débutants ou plus avancés, on pourra choisir différents angles d'approche.

Le film étant dans un italien standard on pourra attirer l'attention des élèves sur la compréhension de quelques structures grammaticales et les réutiliser pour déboucher sur une expression improvisée.

Ensuite, on pourra imaginer un travail plus spécifique sur le film, selon les

propositions concrètes qui figurent ci-dessous.

Dans tous les cas, il s'agira d'inciter les élèves à s'exprimer à partir de ce qu'ils auront retenu de l'œuvre, puis de proposer une réflexion sur leur vécu d'adolescents selon les axes que les enseignants considèrent les plus adaptés à leurs élèves : la vie à l'école, les relations avec les camarades, les fêtes, ou le mythe du super-héros.

### **Avec la 2<sup>de</sup>**

Bien qu'étant proposé essentiellement aux collégiens, le film peut se prêter à une étude avec les 2<sup>des</sup> aussi bien autour de la notion de *l'art de vivre ensemble* qu'autour du personnage du super-héros, qui fait partie des lectures de nombreux adolescents. On pourra ainsi passer du *vivre ensemble* à *l'éducation à la citoyenneté*.

Ce sera par ailleurs l'occasion d'élargir l'étude du film à d'autres supports : la bande dessinée et le roman éponymes ou des articles de presse.

L'histoire met en scène un adolescent en plein questionnement sur sa place dans le groupe et dans la famille. Une bonne partie des scènes se déroule à l'école. La restitution de ces scènes pourra amorcer le débat autour du vivre ensemble à l'école.

En marge de son malaise, Michele est altruiste et son amour pour les super-héros découle aussi de cette volonté d'aider les autres.

Ce sont des sentiments souvent partagés par nos jeunes. À travers une série de travaux d'analyse et de recherche sur d'autres personnages aux traits similaires, on pourra les amener à réfléchir aux raisons qui les poussent à aimer ces personnages.

On pourra ensuite s'interroger sur le rôle du super-héros dans la société moderne. Films, bandes dessinées et romans sur le sujet ont un grand succès et sont en plein essor. Pourquoi ? À quel besoin du public répondent-ils ?

Dans la presse, on pourra trouver des faits divers surprenants sur l'existence de véritables « super-héros », qui arpentent nos villes la nuit pour se rendre utiles. Une forme d'engagement citoyen comme un autre. Mais comment nos élèves, à défaut de se transformer en super-héros, pourraient-ils œuvrer au sein du lycée ou dans leur entourage ?

Si le super-héros est par définition solitaire, car il puise sa force dans ses pouvoirs, la force de nos élèves-citoyens se situe en revanche dans leur capacité à être solidaires, à créer des réseaux, à œuvrer en groupe. D'ailleurs, dans le film, on voit bien que pour libérer ses camarades kidnappés, Michele fait appel à ceux qui au quotidien le brutalisent. La tâche finale de notre travail pourrait bien être la création d'une cellule anti-harcèlement ou anti-racket au sein du lycée, par exemple.



## **EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE**

**Au collège :** travail par compétences :

**Compréhension orale :** avant la séance, on demandera aux élèves de retenir quelques expressions. On pourra par exemple diviser la classe en différents groupes et confier à chaque groupe une situation différente à considérer :

- Les recommandations que la mère adresse fréquemment à Michele ou la rencontre entre Michele invisible et Stella sur la balançoire.
- Ivan et l'assaut de la base : quel commentaire fait-il ? Ou lors de la fête pour le retour des kidnappés avec quels arguments Michele désamorçait-il l'agression des caïds ? Que dit-il pour se frayer un chemin entre eux ?
- Comment Michele, qu'il soit petit garçon ou super-héros, exprime-t-il son aspiration à aider les autres ?

**Expression orale :** de retour en classe, on pourra répertorier ce lexique et le réutiliser lors de la composition de petites scènes improvisées.

- Brève prise de parole en continu

1) La fête de Carnaval, les déguisements. Comment les personnages du film sont-ils habillés pendant la fête ?

- Raconte une fête à laquelle tu as participé.

## 2) Le super-héros.

Analyse d'une situation : Le sauvetage de Stella. L'attaque à la base. Là où le rêve d'exploit devient réalité. Les supers pouvoirs, entre mise en scène et motivation concrète. Comparaison entre Ivan qui rêve d'être un héros et Michele qui va vraiment utiliser ses pouvoirs pour sauver son amie.

- Expression orale en interaction : débat sur

1) Ya-t-il des déguisements spécifiques pour les garçons et pour les filles ?

2) Vie de classe : les relations entre Michele et ses camarades. Les petits riens qui font de Michele la risée de sa classe et la victime désignée des caïds.

Ensuite, à travers l'évocation des scènes marquantes, on pourra s'interroger sur les raisons qui font qu'Ivan et Brando harcèlent Michele et règnent sur toute la classe.

- Initiation à l'expression écrite : Raconte la scène du film que tu as préférée. L'introduction : Qui sont les personnages, où se déroule l'action et quand ? Construction du récit : Quelle est la situation au début ? Que se passe-t-il ensuite ? Et en conclusion ?
- Expression d'une opinion : Pourquoi as-tu aimé cette scène ? Qu'as-tu préféré ?
- Prolongements : recherche autonome pouvant déboucher sur une expression orale en continu. Le Carnaval, comment est-il célébré en Italie ? Connais-tu quelques Carnavals célèbres ? Connais-tu d'autres fêtes / d'autres personnages plus particulièrement liés à la tradition italienne ? Qu'est-ce que La Befana ?

### Avec la 2<sup>de</sup>

Avant la projection, on pourrait travailler sur l'image du super-héros. Avec une recherche sur Internet « supereroi italiani », on pourra facilement trouver la reproduction de plusieurs super-héros de la tradition italienne. Un travail de description permettra une révision du vocabulaire du corps, et en même temps, la découverte de quelques aspects intéressants de la civilisation italienne.

En expression orale, on pourra demander aux élèves de décrire physiquement ces personnages et d'en retrouver les caractéristiques communes.

Après la projection, on pourra demander la description du protagoniste : quelle transformation subit-il lorsqu'il utilise ses pouvoirs ? Correspond-il aux héros décrits précédemment ? Si non, en quoi est-il différent ? Pourquoi cette différence nous permet-elle de mieux nous identifier à lui ?

Par ailleurs, l'évocation des scènes du film permettra de dégager le comportement type du super-héros. Sa genèse et ses motivations.

Cette phase d'analyse du personnage pourra déboucher sur un travail écrit qui permettra un retour au thème du *vivre ensemble* et au vécu des élèves, plus facile à exprimer par écrit, à l'abri du jugement des autres: Ne t'es-tu jamais senti invisible aux yeux de tes amis ou de ta famille ? Raconte et explique pourquoi. N'as-tu jamais voulu passer inaperçu au point de vouloir être invisible ? Raconte.

Si l'on veut prolonger le travail sur le super-héros, on pourra demander aux élèves d'effectuer une recherche sur le net. En cherchant : « supereroi italiani » on trouve plusieurs articles qui tracent à la fois l'histoire et le répertoire de ces personnages. Par exemple :

<http://www.glamazonia.it/old/articoli/superita/superita.html>

<http://www.aurorapedia.it/supereroi-italiani/>



Ceci pourra faire l'objet d'un exercice d'expression orale en continu, traitant les questions suivantes : Les super-héros italiens. Quand a-t-on inventé le premier super-héros ? Comment s'appelait-il ? Est-ce qu'il y en a eu d'autres ? Étaient-ils présentés comme des héros italiens ? Pour quelle raison ? Sont-ils tous des héros positifs ? Etc.

À partir du roman *Il ragazzo invisibile* de A. Fabbri, L. Rampoldi et S. Sardo, aux éditions *Salani*, on pourra proposer par exemple un exercice de compréhension écrite du texte tiré de l'introduction du roman (Prologo). L'introduction du roman développe le personnage du Disegnatore que l'on voit apparaître au tout début du film. Dans le film on se demande qui est ce personnage qui ne fait qu'une rapide apparition. Dans le roman en revanche on raconte comment *Gli speciali* utilisent ses pouvoirs pour localiser notre héros. Le travail sur le texte du roman pourra donc répondre à une curiosité légitime des élèves et constituer un document d'autant plus passionnant.

Enfin, on pourra s'intéresser à l'actualité en lisant des articles de presse, par exemple sur les sites : <http://www.gqitalia.it/show/static/lifestyle/2012/4/comicon-san-diego-supereroi-della-marvel/> et [http://www.corriere.it/cronache/13\\_aprile\\_11/supereroi-italiani-batman-isernia\\_17a79758-a2bb-11e2-b92e-cf915efd17c3.shtml](http://www.corriere.it/cronache/13_aprile_11/supereroi-italiani-batman-isernia_17a79758-a2bb-11e2-b92e-cf915efd17c3.shtml)

Ces sites font état de l'existence réelle de « super-héros » qui se chargent de protéger les faibles ou d'empêcher des délits en sillonnant la nuit différentes villes d'Italie, masqués et dotés de supers instruments tels que des skateboards !

